

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 18 au 30 novembre 2019

Xavier-Laurent Petit



© Marige Ott

Biographie

« Je suis né en 1956, une année où bien d'autres choses se sont passées...

Après des études de philosophie, je suis devenu instituteur, un métier que j'ai rapidement quitté pour prendre un congé parental et m'occuper de mes enfants. À l'époque, c'était un choix assez rare pour un homme !

C'est à ce moment que j'ai commencé à écrire, et, de façon un peu inattendue, l'écriture est alors devenue "mon métier".

Du Grand Nord à l'Amazonie, de la Sibérie aux faubourgs d'El Alto, de la Tasmanie à la Roumanie, mes romans se nourrissent de lectures, mais aussi de nature, de voyages et de marches.

Ils s'ancrent dans une réalité souvent très éloignée du quotidien de mes lecteurs.

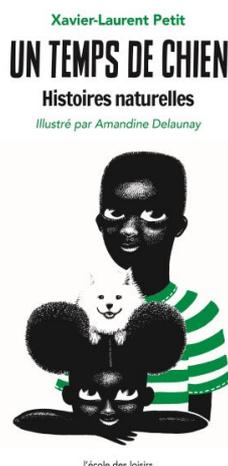
Je les considère comme des "expéditions" à la découverte d'autres façons de vivre, d'être et de penser. Sans être un "grand voyageur", l'envie d'ailleurs me tenaille mais étrangement, j'écris assez peu sur les pays dans lesquels je suis réellement allé. Les livres suffisent au voyage. »

Bibliographie sélective

- *Un temps de chien*, École des Loisirs, 2019
- *Le fils de L'Ursari* (adaptation BD), Rue de Sèvres, 2016
- *Un monde sauvage*, École des Loisirs, 2015
- *Itawapa*, École des Loisirs, 2013
- *Be Safe*, École des Loisirs, 2007
- *Maestro*, École des Loisirs, 2005
- *153 jours en hiver*, Flammarion, 2002
- *L'homme du jardin*, École des Loisirs, 2001
- *Fils de Guerre*, École des Loisirs, 1999

Présentation sélective des ouvrages

Un temps de chien, École des Loisirs, 2019



J'ai rencontré Snowball un jour où je n'avais pas très envie d'aller à l'école. Je traînais le long de la digue d'Industrial Canal avec un hameçon au bout d'un fil de pêche, et j'avais dans l'idée de revenir à la maison avec un poisson ou deux. Quand je l'ai pris dans mes bras, il était si léger que j'ai eu l'impression de soulever une boule de coton. « Wiiiiff ! Wiiiiff ! » a-t-il fait. Ça voulait dire : « Je veux rester avec toi. » La petite langue rose de Snowball me chatouillait les doigts, et j'ai tout de suite compris que plus rien, jamais, ne pourrait nous séparer. Pas même un ouragan de catégorie 5. Snowball est le premier d'une série de 6 romans : le deuxième tome portera sur les loups de Tasmanie. À chaque histoire un pays différent, et parfois même, une époque différente. En ouverture de chacun des tomes, une carte qui permettra de repérer où l'histoire a lieu.

Extraits de presse

Article publié dans le webzine *Songe d'une nuit d'été*, avril 2019, par Artemissia Gold

Indéniablement, *Un temps de chien – Histoires Naturelles* traite de divers thèmes qui nous parlent plus que jamais. L'amour de Junior pour son chien, l'entraide entre voisins, la famille... c'est tellement bien amené, il n'y a aucun temps mort, on lit le roman d'une traite. Et on appréciera également l'ironie du titre.

Il faut le lire ! C'est beau, c'est raconté avec une telle innocence teintée d'insolence... Un régal. De plus, les illustrations d'Amandine Delauney servent à merveille le récit.

Le fils de L'Ursari, Rue de Sèvres, 2016



Quand on est le fils d'un montreur d'ours, d'un Ursari comme on dit chez les Roms, on sait qu'on ne reste jamais bien longtemps au même endroit. Harcelés par la police, chassés par des habitants, Ciprian et sa famille ont fini par relâcher leur ours et sont partis se réfugier à Paris où, paraît-il, il y a du travail et plein d'argent à gagner. À peine arrivés dans le bidonville, chacun se découvre un nouveau métier. Daddu, le montreur d'ours, devient ferrailleur, M'man et Vera sont mendiantes professionnelles, Dimetriu, le grand frère, est « emprunteur » de portefeuilles et Ciprian son apprenti. Un soir, Ciprian ne ramène rien de sa « journée de travail ». C'est qu'il a découvert le paradis, le jardin du Lusquenbour où il observe en cachette des joueurs de tchèquématta. Le garçon ne connaît rien aux échecs mais s'aperçoit vite qu'il est capable de rejouer chaque partie dans sa tête. C'est le début d'une nouvelle vie pour le fils de l'Ursari.

Extraits de presse

Article publié dans *Télérama*, septembre 2018, par Michel Abescat

Il y a quelque chose de la fantaisie d'un Jérôme Charyn dans ce roman au charme doux-amer, qui met en scène les pérégrinations d'une famille de Roms, pauvres, méprisés, rackettés, ballottés d'un endroit à l'autre, dans l'est de l'Europe. De la tendresse, de l'humour, des personnages hauts en couleur, et un regard cru sur la réalité de la vie de cette famille d'Ursaris, des montreurs d'ours, brutalement projetés dans un bidonville de la région parisienne. Le plus jeune fils, Ciprian, regarde, du haut de ses 10 ans, la brutalité du monde : sa famille chassée de Roumanie, prise dans les griffes de passeurs mafieux, la fierté de son père écrasée par leurs nouvelles conditions de vie, la dépression de sa mère, les démêlés de son frère avec la police. Mais aussi la solidarité de quelques Parisiens rencontrés au « jardin du Lusquenbour » et leur passion pour les « tchèquématta » qui va bientôt devenir la sienne et faire de lui un champion. Car Ciprian a des dons exceptionnels. Xavier-Laurent Petit conte l'aventure de ce gamin au regard acéré avec une formidable énergie. Mêlant réalisme et poésie, il réussit, malgré la noirceur de son sujet, un texte lumineux d'intelligence et d'humanité.

Article publié dans *L'Envolée Culturelle*, décembre 2016, par Mel Teapot

Le fils de l'Ursari est à la fois un roman d'aventures, de société et une quête existentielle. Il s'agit pour Ciprian d'affronter des épreuves qui le font grandir et lui apprennent à aller de l'avant coûte que coûte. À travers ce tumultueux parcours, nous sommes amenés à regarder notre société avec un œil critique tout en gardant une vive lueur d'espoir. On se plaît à croire que les madames Baleine et les messieurs Énormes fleurissent par milliers dans le jardin du Luxembourg.

Article publié dans *Ricochet*, par Emmanuelle Pelot

« Nous sommes les fils du vent et le monde est notre maison ». Cette phrase, pleine de sens et prononcée par Daddu, le père du héros, résume bien le décalage et l'incompréhension qui existent entre les gens du voyage et nous autres sédentaires. Avec beaucoup d'humanité, Xavier-Laurent Petit lève le voile sur le quotidien misérable de ces personnes déracinées aux regards vides, contraintes à faire la manche pour survivre. Le peu d'argent récolté sert à enrichir un système mafieux, en laissant les acteurs prisonniers d'une dette irremboursable. Une passion pour les échecs et d'heureuses rencontres vont permettre à Ciprian, héros très touchant, de sortir de cet engrenage. Le jeune homme apprend à lire (même le dictionnaire), ce qui lui donne la possibilité de s'intégrer, de trouver une place dans notre société. Si lui connaît un avenir prometteur, ce n'est pas forcément le cas pour les autres membres de sa famille... Un roman tout en nuances et sensibilité qui rend hommage aux petites gens, nos semblables, issus d'une autre culture si proche et si différente de la nôtre...

Podcast Bulles de BD réalisée par France Inter, mai 2019, par Laetitia Gayet



[Écouter le podcast](#) (durée : 3 min)

Un monde sauvage, École des Loisirs, 2015



Quelques empreintes de pattes dans la neige, une carcasse de daim abandonnée un peu plus loin... et Felitsa avait compris en un éclair à qui elle avait affaire. Sa mère Alissa est garde forestière au bout du bout de la taïga russe, une zone de trafic intense avec la Chine voisine et un beau terrain de chasse pour les braconniers. De l'autre côté de la frontière, la dépouille d'un tigre de Sibérie vaut des dizaines de milliers de dollars. Si Felitsa et sa mère ont repéré la tigresse, les braconniers ne vont pas tarder à faire de même. Il faut trouver le moyen de sauver sa peau...

Extraits de presse

Article publié dans *Ricochet*, par Valérie Meylan

Xavier-Laurent Petit dépasse la simple évocation de la chasse aux animaux dans le but unique de faire de l'argent. Il plante à toutes petites touches un décor très complet avec son village déserté et triste, sa nature somptueuse et son été dont il faut vite profiter avant que le long hiver ne revienne. Autour du duo féminin composé de Felitsa et sa mère gravitent des personnages touchants et importants comme Pavka, le petit frère silencieux, Madame Sniejiana, l'unique enseignante de l'école ou le fils du braconnier que Felitsa fréquente non pas parce qu'elle l'apprécie mais parce que c'est l'un des seuls ados de son âge.

Magnifique roman complexe et riche à dévorer de toute urgence.

Critique publiée sur le site *Monlibraire.fr*, février 2016, par Camille K. (libraire)

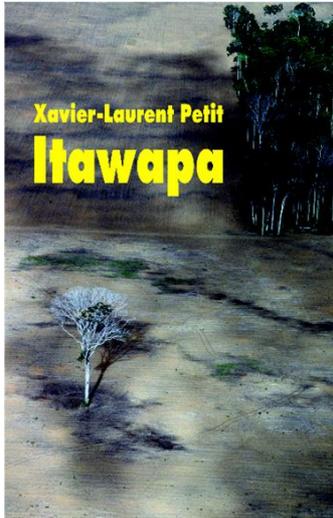
Quelle petite merveille de lecture ! Xavier-Laurent Petit est un excellent conteur et son livre est accessible dès 13 ans, il plaira aussi aux adultes qui aiment les grands espaces, les animaux sauvages et la défense de la nature. Car, dans ce roman nous voyageons en Sibérie, dans la neige, le froid et le silence oppressant de la taïga. C'est en effet ce qui est extraordinaire dans cette fiction, on s'y croirait ! On a l'impression de vivre en direct les scènes que découvre Felitsa. Foncez donc vers ce grand moment de littérature ; ce voyage au bout du monde.

Entretien réalisé par la *Maison de l'Environnement de l'Isère*



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

Itawapa, École des Loisirs, 2013



« Je n'ai plus que quelques minutes d'électricité par jour et je ne pourrai certainement plus t'envoyer de nouvelles avant un certain temps, mais não se preocupe, Talia, tudo bem. Ne t'inquiète de rien. Tout va bien. » Talia a beau relire le dernier mail de sa mère pour se rassurer, le « certain temps » s'éternise. Cela fait déjà un mois et demi que « tout va bien », quarante-huit jours exactement que Juana ne lui a plus donné signe de vie. Quelle idée, aussi, de s'installer, seule, dans une baraque minable au cœur de la forêt amazonienne ! Lorsqu'elle a découvert qu'Itawapa était au centre d'un projet de forages pétroliers, sa mère a démissionné de son poste de professeur d'ethnologie pour voler au secours d'Último, le dernier survivant d'une tribu indienne décimée dans des circonstances mystérieuses. Est-il hostile ? Est-il amical ? Comment le savoir ? Personne n'a jamais réussi à le rencontrer. Talia est bien décidée à tout faire pour retrouver sa mère. Quitte à s'enfoncer dans 200 kilomètres carrés de forêt vierge, de marais et de terres inexplorées et pas forcément hospitalières...

Extraits de presse

Article publié dans *Ricochet*, par Sophie Pilaire

Après un prologue saisissant qui permet au lecteur d'anticiper, lui, sur l'action, *Itawapa* avance pas à pas, au rythme de la nature qui entoure les personnages et leurs interrogations. Il y a l'inquiétude écologique, qui traverse les années (voir le cimetière de machines) pour renaître de plus belle. Talia y gagne une conscience nouvelle, qu'elle ne pouvait deviner derrière le combat de sa mère ; il fallait qu'elle voit ces arbres arrachés à la terre pour comprendre. Il y a aussi le mystère autour de la famille de Talia, brutalement résolu ici alors que l'héroïne principale ne s'y attendait évidemment pas. Sur ce point qui fait une grande partie du charme du roman, gardons un peu de mystère... Le lecteur devine, donc, mais n'ose poser de verdict absolu avant les dernières pages. Les deux aspects se construisent non pas parallèlement, mais inextricablement liés l'un à l'autre : c'est brillant, et puis confondant, captivant, un peu effrayant encore.

L'écriture est sobre, d'une simplicité que n'offre que la qualité, avec cette osmose parfaite entre le descriptif et l'émotion propre à Xavier-Laurent Petit. Au présent, le récit plonge directement dans la gigantesque, ancestrale forêt et nous fait ressentir la vie – végétale ou animale – qui ne cesse de vibrer en son sein : en quelques chapitres, nous avons complètement dépassé les considérations économiques, pétrolières ou autres, et choisi notre camp sans que jamais l'auteur ne nous l'impose. Mêlant ses deux thématiques à ravir, *Itawapa* est un roman qui s'offre littéralement à la lecture.

(...)

Article publié sur *20 minutes*, mars 2014, par Anne Delphin de la librairie Chemain à Voiron

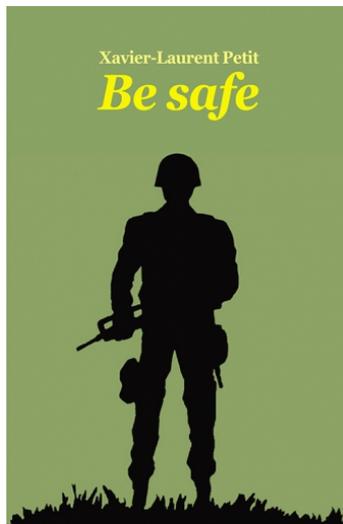
Xavier-Laurent Petit, auteur chéri des libraires, revient ici avec un texte magnifique, fort, intrigant, qui explore le lien familial (entre une mère et sa fille, une fille et son grand père, une famille et ses ancêtres) et la forêt amazonienne. Nous sommes, dès le début du roman, plongés dans une jungle envahissante qu'un groupe d'hommes défriche, quitte à négliger les populations locales ; un homme se rebelle, une tribu est massacrée, une petite fille sauvée.

Entretien réalisé par l'École des Loisirs, avril 2014



[Voir la vidéo](#) (durée : 5 min 28)

Be Safe, École des Loisirs, 2007



Il y a quelques semaines encore, je grattais la guitare avec Jeremy dans le garage, en rêvant de gloire et de rock'n'roll pendant que P'pa, couché dans le cambouis, trafiquait ses moteurs.

Il a fallu que nous croisions les sergents recruteurs, sur le parking du supermarché, un jour où nous avons soif de Coca.

Ils lui ont promis qu'il aurait un bon job, qu'il construirait des ponts.

Alors il a signé. « Le soldat spécialiste de première classe Jeremy O'Neil est définitivement affecté à la compagnie Sygma du 3^{ème} bataillon du 504^{ème} régiment de parachutistes de la 82^{ème} division aéroportée » dit le papier.

En clair, ça veut dire que Jeremy part là-bas. Là où la guerre fait rage. Il y va pour tuer ou pour se faire tuer. On ne va pas le revoir avant des mois. Il a promis de m'écrire.

Et tous ses mails, il les termine par cette formule : *Be safe*.

Extraits de presse

Article publié dans *Ricochet*, par Sophie Pilaire

Ce n'est pas le premier roman sur une guerre contemporaine de Xavier-Laurent Petit : la guerre d'Algérie avec *L'Oasis*, le conflit bosniaque avec *Fils de guerre...* ont précédé *Be Safe* sur la guerre en Irak, brûlant d'actualité. À chaque fois, dans un pays indéfini mais avec suffisamment d'indices pour l'identifier, un jeune héros relativement en position d'observateur voit son environnement bouleversé, sa famille disloquée, meurtrie. Face à des événements monstrueux mais incontrôlables, il va falloir qu'il trouve une place et un sens à sa vie. Mais *Be Safe* va plus loin, en complexité de l'intrigue, et en « subversion » de son message. D'abord, le roman ne se passe pas au milieu des événements, mais à l'arrière, à des milliers de kilomètres. Ce qu'on sait des combats passe à travers les messages de Jeremy, et l'horrible contraste violemment avec la douceur d'un quotidien occidental. Une mise en relation avec le passé secret du père, ancien du Vietnam, intervient alors pour donner plus de corps au récit. C'est ce personnage qui montre les sentiments les plus ambivalents et les plus intéressants envers Jeremy, alors que le narrateur Oskar n'a qu'une idée vague - télévisuelle, pour tout dire - de la situation de son frère. Oskar est finalement assez fade, simple raconteur, qui continue à vivre sans prendre position, et à aimer une fille beaucoup plus active envers (contre) la guerre que lui. Quant à l'aspect provocateur de la fin, que je ne dévoilerai pas, il atteint un degré explicite comme jamais chez l'auteur, qui a su concilier sobriété des faits et position anti-militariste avec beaucoup de talent. Tout se passe en quelques pages où la vie gagne sur la folie, où la famille se resserre contre l'État. Le lecteur est bluffé, captivé par ce superbe roman écrit avec simplicité et finesse, destiné sans nul doute à devenir un classique.

(...)

Entretien réalisé par l'École des Loisirs, juillet 2013



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min 25)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
25, rue Gambetta
25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40

- Marion Clamens, directrice
m.clamens@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>
Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté